Focus

# Le Prix Sakharov 2010 remis au dissident cubain Guillermo Fariñas

**Pour la 23ème fois, le Parlement européen a remis le Prix Sakharov pour la liberté de l'esprit. Créé en 1988, nommé d'après le nom de l'opposant soviétique et physicien nucléaire Andreï Sakharov, il récompense chaque année un individu ou une organisation qui s'est distingué dans sa lutte contre l'oppression et l'injustice. Le dissident cubain Guillermo Fariñas a succédé, entre autres, à l'association russe Memorial, à la Birmane Aung San Suu Kyi ou encore au chinois Hu Jia.**

Dans l'Europe et le monde, le Parlement européen s'engage en faveur des droits de l'homme, de la liberté et de la démocratie. Le Prix Sakharov contribue à publiciser le combat des hommes et femmes qui luttent pour un monde plus libre.

Le Parlement européen a remis le Prix Sakharov 2010 le 15 décembre, quelques jours après l'anniversaire de la signature de la Déclaration universelle des droits de l'homme (10 décembre 1948). Le soixantième anniversaire de la Convention européenne des droits de l'homme est également célébré cette année. Guillermo Fariñas n'a pu être présent dans l'hémicycle, les autorités de La Havane lui ayant interdit de quitter le territoire cubain, mais son message, enregistré à l'avance, a été écouté par les députés européens.

# Neuf nominés pour le Prix Sakharov 2010

- Le Prix Sakharov récompense des défenseurs de la liberté d'opinion.
- L'opposante birmane Aung San Suu Kyi, le cyber-dissident chinois Hu Jia ou l'ex-secrétaire général de l'ONU Kofi Annan ont été distingués par le passé.

**Les nominés pour le Prix Sakharov doivent être proposés par un groupe politique ou au moins 40 députés européens. Les neuf candidats pour 2010 seront présentés le 5 octobre à une réunion conjointe de la commission parlementaire des affaires étrangères et de la sous-commission des droits de l'homme. Présentation.**

**Access –** nominé par le groupe de l'Alliance des démocrates et des libéraux pour l'Europe. « Access » est un mouvement de citoyens qui aide les défenseurs des droits de l'homme à se protéger et à protéger leurs communications en ligne. Il fournit également un soutien technologique qui permet d'accéder à l'information malgré la censure imposée par les régimes répressifs.

**M. Haytham Al-Maleh –** nominé par Heidi Hautala et 44 autres députés. M. Al-Maleh, de nationalité syrienne, est un éminent avocat et défenseur des droits de l'homme, condamné à trois années d'emprisonnement le 4 juillet 2010. Les missions d'observation au procès, organisées par la société civile internationale, ont indiqué que M. Al Maleh n'avait pas été jugé dans le respect des normes internationales relatives au droit à un procès équitable.

**Breaking the Silence –** nominée par le groupe des Verts/Alliance libre européenne (Verts/ALE) et le groupe confédéral de la Gauche unitaire européenne/Gauche verte nordique (GUE/NGL). Cette ONG israélienne, créée par des soldats et des vétérans des forces militaires israéliennes, recueille et fournit des témoignages sur le service militaire en Cisjordanie, dans la bande de Gaza et à Jérusalem Est durant la deuxième intifada. Cette organisation donne au personnel et aux réservistes israéliens, qu'ils soient en service ou réformés, la possibilité de faire part, en toute confidentialité, de leur expérience dans les territoires occupés en Israël.

**M. Guillermo Fariñas –** nominé par le groupe du Parti populaire européen (PPE), le groupe des conservateurs et réformateurs européens (ECR) et Edvard Kožušník associé à 91 autres députés. M. Fariñas, docteur en psychologie, journaliste indépendant et dissident politique, de nationalité cubaine, a mené, depuis des années, 23 grèves de la faim pour protester contre le régime cubain.

**M$^{me}$ Aminatou Haidar –** nominée par Norbert Neuser, Willy Meyer, Raül Romeva i Rueda et 40 autres députés. M$^{me}$ Haidar, d'origine sahraouie, lutte pour la défense des droits de l'homme et milite, au niveau politique, pour l'indépendance du Sahara occidental. Celle qui est parfois surnommée la « Gandhi sahraouie » en raison de ses protestations non violentes, y compris des grèves de la faim, lutte pour l'indépendance du Sahara occidental.

**M. Dawit Isaak –** nominé par Olle Schmidt, Cecilia Wikström, Marit Paulsen et Lena Ek associée à 37 autres députés. M. Isaak, journaliste érythréen jouissant de la citoyenneté suédoise, est emprisonné depuis 2001 dans des conditions extrêmement pénibles pour des raisons politiques. À diverses reprises, le Parlement européen a demandé sa libération immédiate.

**M$^{me}$ Birtukan Mideksa –** nominée par le groupe de l'Alliance progressiste des socialistes et démocrates au Parlement européen (S&D). M$^{me}$ Mideksa, personnalité politique éthiopienne et ex-juge, dirige le parti d'opposition Unité pour la démocratie et la justice (UDJ). Elle a été condamnée à la prison à vie le 28 décembre 2008. Elle s'est engagée publiquement à poursuivre sa « lutte pacifique pour la démocratie, le respect des droits de l'homme et l'État de droit » en Éthiopie.

**Père Thadeus (Nguyen Van Ly) –** nominé par le groupe des Conservateurs et réformateurs européens (ECR). Le père Thadeus, écclésiastique vietnamien, éminent défenseur des droits de l'homme, a choisi la non-violence comme seul instrument de promotion universelle des droits de l'homme.

**Portes ouvertes –** nominée par le groupe des Conservateurs et réformateurs européens (ECR). Portes ouvertes est une mission chrétienne non confessionnelle qui soutient les chrétiens persécutés là où ils forment une minorité religieuse. La mission est présente dans plus de 45 pays.

## Un homme derrière le Prix : Andreï Sakharov

**Physicien nucléaire, le Russe Andreï Sakharov s'était inquiété des implications de ses recherches nucléaires dès les années 1950. Son combat contre la prolifération nucléaire et pour le respect des droits de l'homme en URSS lui a valut le Prix Nobel de la Paix en 1975. Pour lui rendre hommage et promouvoir les droits de l'homme dans le monde, le Parlement européen remet chaque année son Prix Sakharov pour la liberté de l'esprit. Portrait d'un homme au combat courageux.**

**1921** : Naissance à Moscou. Son père était professeur de physique.

**1942-1947** : Diplôme puis doctorat de physique.

**1948** : Intégration dans un groupe de chercheurs soviétique dont la tâche consiste à développer la bombe atomique (bombe à hydrogène).

**Fin des années 1950** : Sakharov s'inquiète des implications de son travail. Il devient peu à peu défenseur de la non-prolifération nucléaire et soutient le traité d'interdiction partielle des essais nucléaires en 1963.

**1967-1968** : Le tournant dans la vie de Sakharov. En 1967, il écrit aux autorités soviétiques pour les enjoindre d'accepter la proposition américaine d'abandon des défenses anti-missiles, ces derniers risquant de mener à une escalade et *in fine* à la guerre.
Ses demandes sont ignorées et l'année suivante, il écrit ses *Réflexions sur le progrès, la coexistence et la liberté intellectuelle*. « *La liberté intellectuelle est essentielle à la société humaine* », y écrit-il. « *La liberté de pensée est la seule garantie d'une approche démocratique de la politique, de l'économie et de la culture* ».
Son essai, interdit, est diffusé clandestinement. « *J'ai été éloigné des dossiers top-secrets et relevé de mes privilèges au sein de la Nomenklatura soviétique* », a expliqué Andreï Sakharov des années plus tard.

**1970** : Il participe à la fondation d'un comité pour la défense des droits de l'homme à Moscou.

**1975** : Il reçoit le Prix Nobel de la Paix. Ne pouvant quitter l'URSS, il demande à sa femme, Elena Bonner, de lire son discours à sa place.

**1979-1980** : Il est assigné à résidence à Nijni-Novgorod avec sa femme suite à ses critiques de l'invasion soviétique en Afghanistan.

**1986** : Fin de son assignation à résidence au moment de la Perestroïka mise en place par Mikhaïl Gorbatchev.

**1988** : Le Parlement européen crée un Prix pour la liberté de l'esprit à son nom.

**1989** : Andreï Sakharov est élu à la nouvelle chambre de l'Union soviétique, le Congrès des députés du peuple, au mois de mars. Il décède en décembre d'une attaque cardiaque dans son appartement moscovite.

### L'héritage d'Andreï Sakharov : le Parlement européen et les droits de l'homme

En Europe et dans le monde entier, le Parlement européen défend les droits de l'homme, la liberté et la démocratie. La commission parlementaire des affaires étrangères s'en occupe avec l'aide de la sous-commission des droits de l'homme.

Chaque année depuis 1988, le Prix Sakharov est décerné à une personne ou une organisation qui, à l'instar d'Andreï Sakharov, se bat pour la défense des droits de l'homme et de la liberté de pensée. Les trois finalistes 2010 seront connus le 18 octobre, le lauréat le 21 octobre. La remise du Prix aura lieu en séance plénière à la mi-décembre.

**Droits de l'homme au PE**

- Chaque année, le Parlement européen (PE) présente un rapport sur la situation des droits de l'homme dans le monde, ainsi qu'un rapport sur les droits fondamentaux au sein de l'Union Européenne.
- A chaque session plénière, le Parlement réagit aux violations de droits de l'homme en adoptant des résolutions.
- Des députés européens sont envoyés comme observateurs pour contrôler le déroulement des élections dans des pays tiers.
- Le Parlement européen soutient l'interdiction de la torture, la protection des minorités, la prévention des conflits, l'égalité des sexes et la protection des défenseurs des droits de l'homme dans nombre de ses initiatives.

## Présentation des trois finalistes 2010

- Les finalistes 2010 du Prix Sakharov ont été désignés par les commissions parlementaires des affaires étrangères et du développement le 18 octobre.
- Il s'agit de l'ONG israélienne Breaking the silence, du dissident cubain Guillermo Fariñas et de l'opposante éthiopienne Birtukan Mideksa.

**L'ONG israélienne Breaking the Silence, le dissident cubain Guillermo Fariñas et l'opposante éthiopienne Birtukan Mideksa sont les trois finalistes en lice pour le Prix Sakharov 2010 pour la liberté de l'esprit. Le lauréat sera annoncé jeudi 21 octobre par le Président du Parlement, suite à une décision de la Conférence des présidents des groupes politiques. Le lauréat recevra 50 000 € et sera invité à participer à la cérémonie de remise du Prix le 15 décembre, à Strasbourg.**

Les trois finalistes sélectionnés sont présentés ci-dessous par ordre alphabétique.

***

**Breaking the Silence** est une ONG israélienne créée en 2004 par des soldats israéliens et des anciens combattants pour recueillir des témoignages sur leur service militaire en Cisjordanie, dans la bande de Gaza et à Jérusalem-Est au cours de la deuxième Intifada.

L'ONG montre au public israélien la réalité de l'occupation israélienne vue à travers les yeux des soldats. Elle participe au débat sur l'impact de l'occupation prolongée des territoires israéliens.

« *En votant pour Breaking the Silence nous votons pour la paix, nous votons pour l'honneur de la démocratie israélienne et nous signifions que nous sommes en faveur de deux États : l'État palestinien et l'Etat d'Israël. (...) En lui attribuant le prix, nous voulons donner une chance à la paix* », a déclaré le Français Daniel Cohn-Bendit (Verts).

*La candidature a été présentée par Rebecca Harms et Daniel Cohn-Bendit au nom du Groupe des Verts/Alliance libre européenne et par Lothar Bisky au nom du groupe confédéral de la Gauche unitaire européenne - Gauche verte nordique.*

***

**Guillermo Fariñas**, âgé de 48 ans, a été nommé au nom de tous ceux qui luttent pour la liberté et les droits de l'homme à Cuba. Il est docteur en psychologie, journaliste indépendant et dissident politique.

Il a effectué 23 grèves de la faim depuis des années, « *non pas pour lui-même mais pour défendre ses compatriotes* », a déclaré l'Espagnol José Ignacio Salafranca (Parti populaire européen). La dernière, terminée en juillet dernier, l'a mené aux portes de la mort, selon les médecins.

Partisan de la non-violence, dénonçant le régime castriste, Guillermo Fariñas est un symbole de la lutte contre l'emprisonnement des opposants politiques. « *Parce qu'il a défendu la dignité et la démocratie dans son pays, il est le candidat idéal pour le Prix Sakharov* », affirment les députés qui l'ont désigné.

*Nominé par Joseph Daul, José Ignacio Salafranca Sánchez-Neyra, Jaime Mayor Oreja, Jacek Saryusz-Wolski, Jarosław Leszek Walesa et Francisco José Millán au nom du groupe du Parti populaire européen, par Edvard Kožušník pour le groupe des Conservateurs et réformistes européens, et par 91 autres députés.*

***

**Birtukan Mideksa**, femme politique et ancienne juge éthiopienne, est leader de l'opposition pour la démocratie et la justice (UDJ). Le 28 décembre 2008, elle a été arrêtée pour purger une peine de prison à vie après avoir parlé en Suède à des journalistes de la manière dont les leaders de l'opposition ont été libérés dans son pays. Elle a été libérée de prison au début du mois d'octobre, après une incarcération de près de deux ans.

« *Le Prix Sakharov devrait être accordé à ceux qui ont besoin de visibilité et de protection internationale. Birtukan Mideksa a besoin des deux. En décernant le Prix Sakharov à Birtukan Mideksa, qui représente tous les prisonniers politiques éthiopiens, le Parlement européen apporterait de l'espoir et attirerait l'attention sur cette jeune mère, l'un des rares femmes dirigeant un parti en Afrique* », a déclaré le Roumain Adrian Severin (Socialistes et démocrates).

*Candidature présentée par Martin Schulz au nom du Groupe de l'Alliance Progressiste des Socialistes et Démocrates.*

# Guillermo Fariñas distingué par le Parlement européen

- Le lauréat 2010 du Prix Sakharov pour la liberté de l'esprit a été annoncé jeudi 21 octobre.
- Le Prix sera remis au Cubain Guillermo Fariñas lors de la sesion plénière en décembre.

**Lauréat du Prix Sakharov, le Cubain Guillermo Fariñas s'inscrit dans une longue lignée de dissidents, défenseurs des droits de l'homme et de la liberté de pensée : Nelson Mandela, Alexander Dubcek, Aung San Suu Kyi, Ibrahim Rugova, Kofi Annan, Hu Jia… La remise du Prix aura lieu le 15 décembre à Strasbourg. Le dissident pourra-t-il venir recevoir son Prix alors que le dernier lauréat cubain en avait été empêché, en 2005, par le régime castriste ?**

« *Guillermo Fariñas a été prêt à risquer sa santé et sa vie pour faire changer les choses à Cuba* », a salué le Président du Parlement européen, Jerzy Buzek, en annonçant le nom du lauréat 2010, jeudi 21 octobre. Le Cubain a mené de nombreuses grèves de la faim pour protester contre le régime de Castro, passant prêt de la mort en juillet dernier.

« *J'espère lui remettre le Prix en personne, en décembre à Strasbourg* », a expliqué Jerzy Buzek. Les Dames en blanc (Damas de Blanco), association cubaine distinguée en 2005, avait en effet été empêchée de venir chercher son prix par La Havane. Au nom du Parlement européen, le Président a appelé à plusieurs reprises à la libération immédiate de tous les prisonniers politiques à Cuba.

**Non-violent et gréviste de la faim**

Guillermo Fariñas, 48 ans, est un ancien soldat qui a quitté les jeunesses communistes en 1989 pour rejoindre l'opposition. Docteur en psychologie et journaliste, il a fondé une agence de presse indépendante pour que le monde prenne conscience de la condition des prisonniers politiques.

L'agence a maintenant été fermée et Guillermo Fariñas a passé onze ans en prison. Partisan de la non-violence, il a mené pas moins de 23 grèves de la faim pour attirer l'attention sur l'oppression des dissidents cubains et réclamer la liberté d'accès à internet. Il a d'ailleurs été récompensé par Reporters sans frontières pour cette dernière campagne.

La dernière grève de la faim, terminée le 8 juillet dernier, l'a conduit aux portes de la mort, selon les médecins. Il protestait contre le décès, suite à une grève de la faim similaire, du prisonnier d'opinion Orlando Zapata Tamayo.

*Avec Guillermo Fariñas, c'est la troisième fois que le Parlement européen distingue des dissidents cubains, après Les Dames en blanc (2005) et Oswaldo José Payá Sardiñas (2002). Le Prix - accompagné d'un chèque de 50 000 euros - sera remis le 15 décembre à Strasbourg.*

## Une chaise vide à Strasbourg pour Guillermo Fariñas

**Le dissident cubain Guillermo Fariñas, lauréat du Prix Sakharov du Parlement européen pour la liberté de l'esprit a été représenté, malheureusement, par une chaise vide lors de la cérémonie de remise du Prix, étant donné qu'il n'a pas reçu les autorisations nécessaires pour quitter le pays.**

« *Les militants comme Guillermo Fariñas ont beau être persécutés et emprisonnés, leurs voix ne peuvent être réduites au silence. Le rôle du Parlement européen est d'amplifier leur voix. La chaise vide du lauréat de cette année, Guillermo Fariñas, est le meilleur exemple de l'importance de ce combat* », a expliqué le Président du Parlement, Jerzy Buzek.

Exprimant sa gratitude au Parlement européen « *de ne pas abandonner le peuple cubain dans ce combat de plus d'un demi-siècle en faveur de la démocratie* », M. Fariñas a expliqué qu'il a accepté le prix Sakharov « *parce que je me sens comme une petite parcelle de la rébellion que nourrit ce peuple auquel j'appartiens avec fierté et honneur* ».

S'adressant aux députés par un discours enregistré, Guillermo Fariñas a critiqué le gouvernement de La Havane : « Pour l'infortune de ceux qui nous gouvernent mal dans notre propre patrie, je considère que le fait de ne pas pouvoir sortir de cette île dans laquelle je suis né et y revenir de façon volontaire est déjà en soi la preuve la plus aveuglante de ce que, malheureusement, rien n'a changé dans le système autocratique de mon pays".

Il a appelé les députés à « *ne pas écouter le chant des sirènes d'un régime cruel de 'communisme sauvage'* »,. Selon M. Fariñas, un changement d'orientation de la position européenne vis-à-vis de Cuba nécessiterait de remplir les cinq conditions préalables suivantes :

- poursuivre la libération de tous les prisonniers politiques et prisonniers d'opinion
- renoncer immédiatement aux violences et aux menaces contre les opposants pacifiques
- annoncer que toutes les lois cubaines qui sont incompatibles avec la Déclaration universelle des droits de l'homme seront examinées et abrogées;
- rendre possible la création de partis politiques d'opposition, de médias et de syndicats indépendants
- accepter publiquement que les Cubains de la diaspora aient le droit de participer au système culturel, économique, politique et social de Cuba.

### Guillermo Fariñas

Docteur en psychologie et journaliste, 48 ans, Guillermo Fariñas a dénoncé le régime de Castro. Il est le fondateur de "Cubanacán Press," une agence de presse indépendante visant à sensibiliser au sort des prisonniers politiques à Cuba.

Guillermo Fariñas a passé des années en isolement et a entamé, jusqu'à présent, 23 grèves de la faim pour lutter contre l'oppression à Cuba. En juillet 2010, il a failli mourir après une grève de la faim d'une durée de cinq mois commencée le 24 février, après la mort d'Orlando Zapata Tamayo, un militant politique décédé après 80 jours de grève de la faim. Il a terminé la grève après que le gouvernement cubain ait cédé à son plaidoyer et libéré 52 prisonniers politiques.

Guillermo Fariñas est le troisième Cubain à recevoir le prix de 50 000 euros, après Oswaldo José Payá Sardiñas en 2002 et Les Dames en blanc en 2005.

### Une chaise vide lors de la cérémonie n'est pas une première au Parlement européen

Ce n'est pas la première fois que le Prix Sakharov sera remis en l'absence du lauréat. En 2008, le militant chinois des droits de l'homme, Hu Jia, n'était pas non plus en mesure de prendre part à la cérémonie en raison de son incarcération, mais un message vidéo de sa femme Zeng Jinyan avait été présenté. Pour d'autres précédents lauréats, comme Aung San Suu Kyi en 1990 et Damas de blanco (Les Dames en blanc) en 2005, les membres de la famille proche ou des représentants ont pris part à la cérémonie, mais, jusqu'à présent, les lauréats n'ont pas pu recevoir leur prix en personne.

# « Le Prix Sakharov a réanimé l'opposition cubaine » - Guillermo Fariñas

**Il n'a pu venir à Strasbourg recevoir des mains de Jerzy Buzek le Prix Sakharov 2010. Néanmoins, le dissident cubain Guillermo Fariñas était bien présent dans l'hémicycle. Son siège, vide et recouvert du drapeau cubain, parlait pour lui. L'avant-veille de la remise du Prix, nous avons pu l'interviewer par téléphone, en direct de la Havane.**

***Quel est votre sentiment en recevant le Prix Sakharov après des gens comme Nelson Mandela ou Aung San Suu Kyi ?***

**Guillermo Fariñas** : Cela m'oblige, en particulier vis-à-vis de mon pays et de ma patrie. C'est une grande responsabilité que de recevoir ce Prix.

***Pourquoi avoir choisi la grève de la faim comme arme de contestation contre le régime castriste ?***

**GF** : Je ne me résous à cette méthode que si je n'ai pas d'autre choix car ma santé s'est détériorée. Je souffre d'une thrombose don si je fais une grève de la faim je n'ai que peu de chances de survivre. Néanmoins, si la répression du régime me met dans une situation insupportable, je n'ai pas d'autre choix que de mourir dans la plus grande dignité possible.

***Pensez-vous que l'Union européenne doit changer sa politique à l'égard de Cuba ?***

**GF** : Non. Je respecte les gens qui ont une autre opinion mais je crois que l'Union européenne doit durcir ses politiques vis-à-vis de Cuba. Elle doit maintenir sa position commune et ne pas négocier avec un gouvernement qui l'a déjà trahie par le passé. Souvenez-vous qu'il s'était engagé et avait commencé à améliorer les droits de l'homme. Puis il a reçu l'aide économique du Vénézuela quand Chavez est arrivé au pouvoir et a quitté la table des négociations pour maintenir sa posture autocratique.

L'Union européenne ne doit pas tomber à nouveau dans le même piège. Il ne faut pas écouter le chant des sirènes du gouvernement cubain qui demande du temps pour faire changer les choses. Il faut s'en tenir à une série d'objectifs et dire : « Si vous ne tenez pas vos promesses, nous ne négocierons pas avec vous ».

***Vous êtes le troisième Cubain à recevoir le Prix Sakharov en huit ans. Cela a-t-il changé quelque chose à Cuba ?***

**GF** : Je pense que oui. Dans le cas d'Oswaldo Paýa, cela a obligé le gouvernement à reconnaître qu'il ne reconnaissait pas ses propres lois ou la constitution. Jusque là, ce n'était jamais arrivé en public. Le « projet Varela » défendu par Paýa a montré au monde que le gouvernement ne respectait pas ses propres lois - sans même parler du droit international.

Concernant l'autre lauréat, Les Femmes en blanc, la situation a évolué car, après la vague de répression en 2003 au cours de laquelle les mouvements dissidents ont été paralysés, elles ont montré l'exemple.

De ce fait, j'estime que ces distinctions ont été très importantes car elles ont réanimé l'opposition qui avait été réduite à l'immobilité en trois jours. Les Dames en blanc ont beaucoup de mérite car les gens n'ont plus eu peur malgré les injustices, les menaces ou l'exil.

***Qu'est-ce que le Prix Sakharov signifie pour vous ?***

**GF** : Pour la première fois, le gouvernement cubain a dû céder à des facteurs internes, et ce malgré ses manœuvres pour gagner le soutien du gouvernement espagnol et du Saint-Siège. Cela n'était jamais arrivé par le passé. Le gouvernement cherche toujours à montrer que les conflits n'ont rien à voir avec la population mais sont dus à d'autres pays. L'imminence de ma mort (il a été près de la mort lors de sa grève de la faim à l'été 2010, ndlr) associée à la condamnation internationale de celle d'Orlando Zapata (opposant cubain mort d'une grève de la faim en février 2010, ndlr), amis le gouvernement dans une situation très difficile. Un médiateur crédible comme l'Eglise catholique a dû venir pour atténuer le discrédit jeté sur l'Etat cubain.

***Pourquoi avez-vous refusé de vous exiler en Espagne ?***

**GF** : Je n'irai pas en Espagne ni nulle part ailleurs. Je ne veux d'exil en aucune circonstance. Je respecte tous mes frères qui ont choisi cette voie mais je crois fermement que nous devons nous battre ici (à Cuba, ndlr). Si Dieu le veut, je resterai en vie ; si Dieu le veut, je ne serai pas tué par les sous-fifres de la dictature castriste. Il faut se battre ici car c'est ici que se trouve le théâtre des opérations, pour reprendre des termes militaires.

***Un siège vide lors de la remise du Nobel de la paix, un siège vide lors de la remise du Prix Sakharov. Qu'en pensez-vous ?***

**GF** : Nous nous sommes mis d'accord pour que je sois représenté par un siège vide mais ce siège sera recouvert d'un drapeau cubain. J'aimerais transmettre un message à tous les citoyens représentés au Parlement européen : ne fermez jamais les yeux sur la situation politique à Cuba. Chaque jour il y a de nouveaux signes avant-coureurs d'une explosion sociale, même entre les Cubains qui ne sont pas engagés dans les mouvements d'opposition. A tout moment, le gouvernement cubain, fort de l'arrogance conférée par 52 ans d'absolutisme, est capable de massacrer mes compatriotes. Le Parlement européen et ceux qu'il représente doivent être prêts à condamner et prendre des mesures contre toute action semblable à celle de la place Tienanmen.

*L'interview a été réalisée en espagnol et au téléphone.*

> « Ne fermez jamais les yeux sur la situation politique à Cuba. »
>
> Guillermo Fariñas